

1

Je m'interroge sur les mots du sujet

ENFIN EN
SÉCURITÉ!!

ÉTAT
D'URGENCE



NALWATK 15

LA SÉCURITÉ À QUEL PRIX ?

La liberté est une notion philosophique

La liberté s'entend généralement comme possibilité de faire ce que l'on veut. Elle revêt alors deux aspects : 1) tout d'abord, la possibilité de faire ; il s'agit alors de la liberté physique, qui implique seulement l'absence d'obstacle matériel (celui qui est enchaîné est privé de cette liberté). 2) Ensuite, la possibilité de faire ce que l'on veut, et non autre chose ; il s'agit alors de la capacité à décider, à penser et vouloir à partir de soi-même. La liberté prise en ce sens ne se heurte plus à des obstacles matériels : même celui qui est enchaîné la possède, car pensée et volonté ne peuvent être entravées de cette manière.

Pour être complète, la liberté doit certes être physique et morale. Toutefois, il semble que la liberté morale soit la plus fondamentale : en effet, ma liberté existe bel et bien tant que mon esprit (pensée et volonté) est libre, même si mon corps ne l'est pas ; en revanche, si mon corps est sans entrave mais que mon esprit est

privé de liberté, alors, dans la mesure où c'est mon esprit qui guide mon existence, celle-ci ne pourra être considérée comme vraiment libre. C'est pourquoi on peut dire sans exagération que les prisonniers des camps nazis étaient fondamentalement plus libres que leurs bourreaux : les premiers étaient soumis à une captivité physique, les seconds à un emprisonnement spirituel.

Mais comment l'esprit peut-il ne pas être libre ? Toute pensée et toute volonté ne sont-elles pas libres ? Impossible à détruire matériellement, la liberté de penser et de vouloir n'est pas pour autant quelque chose que l'on possède immédiatement et sans effort. Au contraire, une pensée ne devient libre qu'en se soumettant à de difficiles exigences, afin de se soustraire à l'empire des préjugés et des impressions ; de la même manière, une volonté n'est pas libre si elle ne s'efforce pas en permanence d'échapper à la tyrannie des envies, des caprices ou des pulsions. La liberté apparaît alors non pas comme une donnée de départ qui serait immédiatement conforme à elle-même, mais comme un résultat à atteindre. Et ce résultat est extrêmement difficile à atteindre, non seulement à cause des obstacles que l'on doit surmonter lorsqu'on veut y parvenir, mais aussi à cause de la tentation qui peut conduire à ne pas vouloir y parvenir, et à préférer renoncer à la liberté.

Cette dernière idée peut paraître étrange. En effet, pourquoi diable pourrais-je être tenté de renoncer à ma liberté ? Comment pourrait-on vouloir ne pas être libre ? Précisément parce qu'elle est terriblement exigeante, et parce qu'elle me rend responsable de mes décisions, de mes actions et de mes omissions, la liberté apparaît comme un poids. On peut alors être tenté de s'en décharger, en renonçant à décider par soi-même. Ce renoncement peut prendre bien des formes : je peux m'en remettre à mes désirs subjectifs du moment, aux circonstances, à la mode, aux autres... Faisant cela, je reporte la responsabilité de mes actes sur autre chose que moi-même, soit de manière systématique, soit lorsque cela m'arrange. Chacun connaît cela : lorsque l'on a fait quelque chose de mal, on a tendance à « chercher des excuses », qui visent toujours à dire : « ce n'est pas vraiment moi qui ai fait cela, j'y ai été poussé par... ». Curieusement, lorsque l'on a fait quelque chose de bien, on revendique hautement la paternité de ses actes. De la même façon, ne sommes-nous pas souvent plus prompts à exiger des autres le respect de nos droits, que nous ne le sommes à exiger de nous-mêmes le respect de nos devoirs ? Or on ne peut nier qu'il y a là un double jeu, faisant violence à la fois à la logique et à la bonne foi.

La liberté est tout sauf facile et confortable. Il faut la revendiquer, mais la revendiquer tout entière, en comprenant donc que vouloir la liberté, c'est vouloir la responsabilité et l'inquiétude. Celui qui ne cherche à satisfaire que son bien-être et sa tranquillité doit fuir la liberté, ou ruser avec elle, mais dans tous les cas la trahir.

Gildas Richard

- a. « La liberté consiste à faire ce que l'on désire. » Stuart Mill
- b. « La liberté est le droit de faire tout ce que les lois permettent. » Montesquieu
- c. « Etre libre, ce n'est pas pouvoir ce que l'on veut, mais c'est vouloir ce que l'on peut. » Sartre
- d. « La liberté consiste moins à faire sa volonté qu'à ne pas être soumis à celle d'autrui. » Rousseau

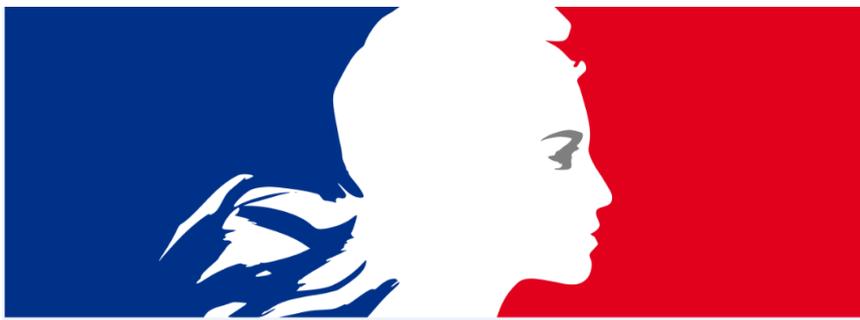
1/ Allô ... Dico ?! Commence par chercher l'origine et la définition du mot « liberté » puis trouve 2 synonymes.

2/ Souligne les deux types de liberté et leur définition.

3/ Souligne la phrase qui indique que la liberté est à la fois un droit et un devoir.

4/ Parmi les 4 citations, choisis celle qui correspond le mieux à l'idée que tu te fais de la liberté. Explique ton choix.

5/ Pour aller plus loin sur le thème de la liberté, c'est par ici <http://urlz.fr/46oM>



La liberté est aussi une valeur de la République

Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

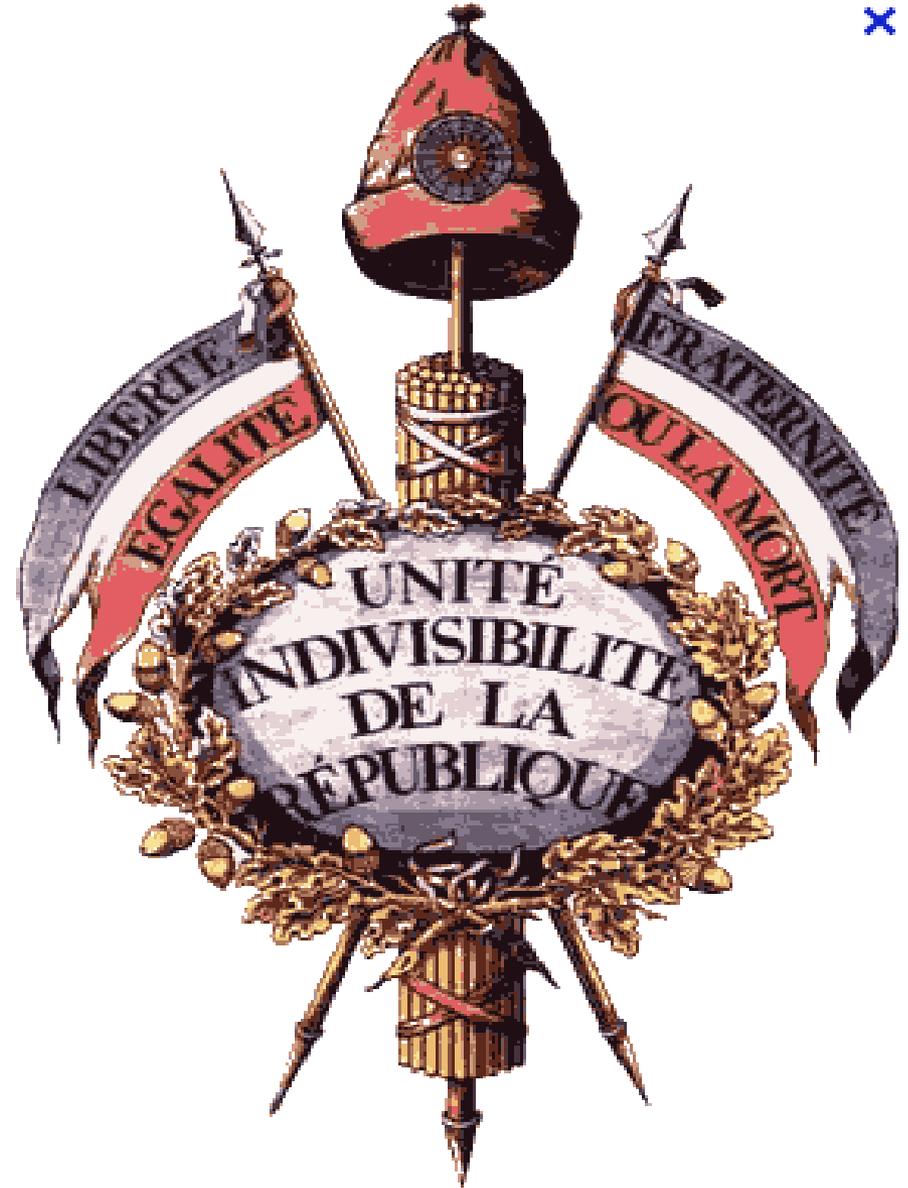
La Déclaration des Droits de
l'Homme et du Citoyen



Clique sur le bouton suivant
pour commencer



1 / 13



<https://youtu.be/Wq7TxMZrg2A>

TU CROIS AUX
VALEURS DE
LA FRANCE?

J'ÉTAIS TOMBÉ DEDANS
QUAND J'ÉTAIS PETIT...

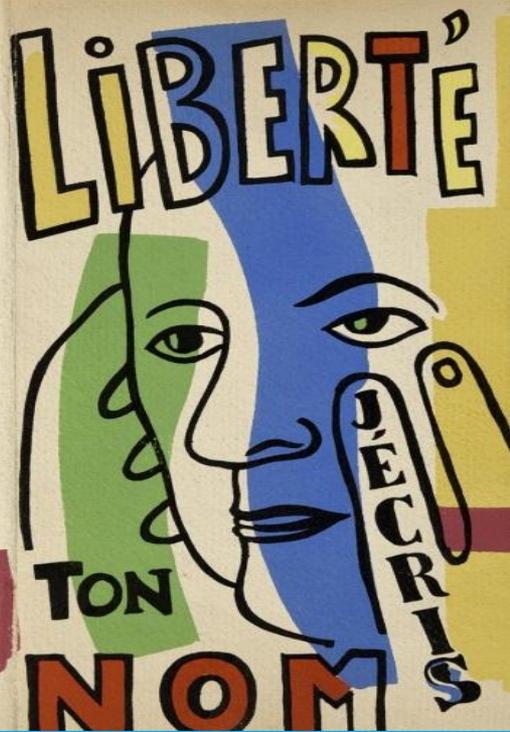


UN
POEME

PAUL
ELUARD

<http://urlz.fr/4aIG>

<http://urlz.fr/36F1>



UN
TABLEAU



<http://urlz.fr/4aIN>

<http://urlz.fr/4aIR>

La liberté représentée dans l'art

https://youtu.be/Kg_JMNCPRYQ

UNE
CHANSON



<http://urlz.fr/4aLg>

UNE
PHOTO





<http://urlz.fr/4eyT>



<http://urlz.fr/4eAe>



<http://urlz.fr/4eA1>



<http://urlz.fr/4ez1>

La liberté au cinéma



<http://urlz.fr/4ezz>



<https://youtu.be/Wq7TxMZrg2A>



<http://urlz.fr/4ez8>

VENTE A EMPORTER

"LA LIBERTÉ!
SAUVONS LA
LIBERTÉ!
LA LIBERTÉ SAUVE
LE RESTE!"

VICTOR HUGO
(1851)

BIG
TASTY

La sécurité est devenue un droit

La notion de sécurité est omniprésente dans les préoccupations quotidiennes des individus. Elle touche pratiquement tous les aspects de la vie. On parle de la sécurité de l'individu, de la sécurité nationale, de la sécurité sociale, de la sécurité routière, de la sécurité alimentaire, etc. Les Français évoquent souvent le « besoin de sécurité », « le désir de sécurité ». Mais, en même temps, la notion de sécurité paraît si évidente que l'on ne se donne pas la peine de s'interroger sur elle. Elle est là, elle va de soi. Or, les choses évidentes sont celles qui méritent le plus d'être examinées. Ainsi, la sécurité nécessite d'être minutieusement examinée.

On retrouve pour la première fois la notion de « droit à la sûreté » dans le langage juridique de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789. L'article 2 proclame : « Le but de toute association politique est la conservation des Droits naturels et imprescriptibles de l'Homme ; ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté et la résistance à l'oppression. » Le « droit à la sécurité » est aussi présent dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948.

C'est cependant dans le contexte des années 1990, et notamment du vote de la loi de 1995 sur la vidéosurveillance, que la notion juridique de « droit à la sécurité » est affirmée. De nouvelles questions relatives au modèle de société moderne émergent alors entre « société de surveillance » et « société de contrôle ».

Selon la loi de 1995, « la sécurité est un droit fondamental et une condition indispensable à l'exercice des libertés individuelles et collectives ». La sécurité « consiste à ce que l'Etat veille, sur l'ensemble du territoire, à la défense des institutions et des intérêts de la nation, au respect des lois, au maintien de la paix et de l'ordre publics, à la protection des personnes et des biens.

En 2001, la loi sur la « sécurité quotidienne » réaffirme que la sécurité est un droit fondamental.

En 2012, une ordonnance instaure « le code de la sécurité intérieure » et réaffirme le « droit fondamental à la sécurité ».

Les attentats terroristes ont débouché en 2015 sur des mesures d'exception qui ont été prolongées à 3 reprises : c'est l'état d'urgence. Il est déclaré « en cas de péril imminent résultant d'atteintes graves à l'ordre public ou d'événements présentant le caractère de calamités publiques ». Pour protéger la sécurité et lutter contre le terrorisme, l'état d'urgence permet par exemple à la police d'effectuer des perquisitions de jour et de nuit, d'assigner à résidence, d'interdire des manifestations, de fermer des lieux de réunion, de bloquer des sites internet ou encore de surveiller « toutes personnes susceptibles d'être en lien avec une menace terroriste ».

- a. « Notre liberté est menacée par le besoin de sécurité et la sécurité elle-même est menacée par le souci obsédant que l'on en a. » Norbert Bensaid
- b. « La tâche à laquelle nous devons nous atteler ce n'est pas de parvenir à la sécurité mais d'arriver à tolérer l'insécurité. » Erich Fromm
- c. « Un peuple prêt à sacrifier un peu de liberté pour se sentir en sécurité ne mérites ni l'une ni l'autre et finit par perdre les deux. » Benjamin Franklin
- d. « L'adversaire d'une vraie liberté est un désir excessif de sécurité. » Jean de La Fontaine

- 1/ Allô ... dico ?! Commence par chercher l'origine et la définition du mot sécurité et trouve 2 synonymes.
- 2/ Souligne en rouge les deux textes qui sont à l'origine du droit à la sécurité.
- 3/ Souligne en vert la définition juridique de la sécurité.
- 4/ Parmi les 4 citations, choisis celle qui correspond le mieux au dilemme actuel. Explique ton choix.
- 5/ Pour aller plus loin sur le thème de la sécurité/sûreté, c'est par ici <http://urlz.fr/46pa>



Bac philo sujet 2016

La liberté est-elle dépendante de la sécurité ?

<http://urlz.fr/467w>

